

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
RÉDACTION : „ Yazıcı Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ayırefendi Cad. Kahrman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La question du Pacte Oriental domine les conversations de Berlin

### M. Hitler exprime les suspicions de l'Allemagne à l'égard de l'U.R.S.S.

Sir John Simon serait disposé à des concessions, mais M. Eden s'y oppose...

Berlin, 26. — Les pourparlers avec les hommes d'Etat anglais commencent hier à 10 h. 15, chez le Führer et chancelier. L'ambassadeur d'Angleterre sir Phipps a pris part aux délibérations en même temps que sir John Simon et M. Eden; du côté allemand, le baron von Neurath, ministre des affaires étrangères et von Ribbentrop, plénipotentiaires pour les questions du désarmement, y participèrent aussi.

Dans la soirée, une courte communication officielle a été faite au sujet des conversations à la Wilhelmstrasse. Il y est dit que le «Führer» a reçu dans la matinée le ministre des affaires étrangères et le lord garde du sceau privé britannique en présence du ministre des affaires étrangères du Reich et de l'ambassadeur de Grande-Bretagne.

«Les pourparlers, continue la communication, ont eu lieu dans la matinée l'après-midi et ont roulé sur certaines questions qui ont été soulevées par le communiqué du 3 février. Les pourparlers seront repris mardi dans la matinée».

Berlin, 26. A.A. — Le communiqué relatif à l'entretien anglo-allemand dit que les conversations eurent lieu hier matin et dans l'après-midi sur certains points mentionnés dans le communiqué anglo-français du 3 février. Ces conversations seront reprises aujourd'hui.

### M. Hitler fit un exposé de la politique étrangère allemande

Londres, 26. A.A.—Reuter apprend de Berlin : M. Hitler fit un exposé très complet sur certains points de la politique étrangère allemande spécialement concernant le pacte oriental, le pacte danois et la volonté de l'Allemagne de collaborer à la paix mondiale. La tendance des milieux officiels britanniques était optimiste. Du côté allemand on estime généralement que la principale idée de M. Hitler fut de faire comprendre aux visiteurs britanniques la politique étrangère allemande actuelle dont le point dominant, croit-on, est la suspicion allemande à l'égard de l'U.R.S.S. Reuter croit savoir que les discussions d'hier furent principalement consacrées à l'exposé de M. Hitler concernant l'attitude allemande à l'égard du pacte danubien.

### Divergences de vues entre M. M. Simon et Eden?

Berlin, 26. A. A. — L'envoyé spécial de Havas écrit que les milieux informés de l'entourage de la délégation britannique accueillent avec la plus expresse réserve la déclaration selon laquelle l'Angleterre semble ne plus attacher une importance aussi grande à l'inclusion du principe de l'assistance mutuelle dans le futur pacte oriental.

Cependant, il semble ressortir de renseignements recueillis aux meilleures sources que le problème du pacte oriental fait l'objet de sérieuses divergences entre les négociateurs britanniques : Sir John Simon, tout en restant fidèle à l'idée d'un Locarno de

l'est, serait prêt à modifier le projet initial pour tenir compte des susceptibilités allemandes.

M. Eden, d'accord avec le Foreign Office, estimait que la pacification du continent est impossible sans l'élaboration d'un système de garantie collective pour l'est de l'Europe.

Il invitèrent le Reich à formuler des contre-propositions à substituer au texte initial de Locarno de l'est.

### Les idées de M. Borah

Washington, 26. A.A.— Le sénateur américain bien connu M. Borah parlant à un journaliste de l'introduction en Allemagne du service militaire

obligatoire déclara que cette mesure devrait satisfaire l'Europe plutôt que de comporter un danger de guerre.

«Il n'y aura jamais de véritable paix en Europe, a continué le sénateur américain, tant que le traité de Versailles ne sera pas aboli. Par contre il y aura danger de guerre le jour où l'on voudrait contraindre l'Allemagne à se plier par la force aux dispositions draconiennes du traité».

En terminant, M. Borah a exprimé la conviction que les Etats-Unis doivent, en tout cas, se tenir loin de l'Europe.

## M. Flandin rappelle une prévision de M. Mussolini

### Les "années cruciales" de la paix

Paris, 26. A. A. — A l'occasion de l'inauguration de la mairie de Vincennes, M. Flandin prononça un grand discours : il adressa un nouveau et pressant appel à l'union.

«Je n'enumérerai pas les dangers menaçant la nation, dit-il, car je suis un optimiste impénitent. Prenons confiance dans notre force. Tant de milliards ne furent pas dépensés en vain durant quinze ans pour la défense nationale. Le patriotisme est enraciné dans l'âme française».

Mais il y a dix ans déjà que M. Mussolini disait que 1935 et 1936 seraient les heures cruciales de la paix. Nous ne devons pas donner l'apparence d'un équipage désemparé sur un bateau en perdition.

Je sais que maints conseillers intéressés prétendent que ce navire manquera de chef. Je voudrais les rassurer. Ce sont des neurasthéniques du bâton, mais s'il faut un jour recourir au bâton j'y recourrai. Je défendrai la République et ses libertés contre tous ses adversaires. Certes, tout n'est pas parfait dans nos institutions, mais nul ne peut soutenir sérieusement qu'il est nécessaire de changer de régime. Gardez-vous lors des élections municipales prochaines, de favoriser l'esprit de dénigrement et d'indiscipline».

### Profanateur de tombes...

Une pierre tombale d'une valeur de 1000 liras, et qui recouvrait au cimetière de Çinili d'Osmanli la tombe de la famille d'Ahmed Vefik Paşa ayant disparu, on l'a retrouvée enfouie dans le jardin du marbrier Turan qui l'avait volée. Celui-ci ayant offert en outre un pot de vin aux agents il sera déféré au tribunal sans inculpation de vol et de corruption Turan qui n'en est pas à son premier coup, volait ainsi les pierres et les revendait après avoir fait disparaître les inscriptions.

### Condamnation à la peine capitale

Le dossier d'Ali oglu Mehmed condamné à mort a été soumis à la G. A. N. aux fins de la ratification de la sentence.

### L'âge de la... doyenne des "Miss Turkey"

Mme Feriha Tevfik, la première reine de beauté de Turquie s'est adressée aux tribunaux pour faire rectifier son âge. Elle a vingt ans et non 23, ainsi que l'indiquait faussement son acte d'état civil.

### Pour commémorer l'armistice de Mudanya

Un concours a été ouvert parmi les artistes turcs pour un moment à ériger à Mudanya pour commémorer la signature en cette ville de l'armistice de 1921 avec les puissances ententistes.

### Une violation de la souveraineté territoriale de la Suisse

Berne, 26. A. A.— La conférence des autorités fédérales cantonales de Bâle sur l'affaire de Jacob aboutit à l'appréciation unanime de l'existence d'une violation grave de la souveraineté territoriale de la Suisse.

### L'agitation communiste en Bulgarie

Sofia, 26. A.A.— La police découvrit en province plusieurs organisations communistes et arrêta 330 personnes.

D'autre part, le tribunal de Sofia condamna à mort deux soldats, pour propagande communiste.

## L'Abyssinie proteste de son attachement à la paix...

Rome, 26. A. A. — Une communication de la légation d'Abyssinie déclare qu'il n'y a pas de troupes éthiopiennes concentrées le long des frontières de la Somalie et de l'Erythrée, et cela afin de prouver que l'Abyssinie désire fermement la paix. La communication termine en déclarant que l'Abyssinie est convaincue que les questions pendantes seront réglées pacifiquement.

### ...Mais un nouvel incident éclate à la frontière!

Rome, 26. A.A.— Un nouvel incident se produisit dans la nuit du 23 au 24 sur la frontière de l'Abyssinie et de l'Erythrée. Un caporal et un fonctionnaire civil italiens, en patrouille, rencontrèrent un détachement abyssin qui avait franchi la frontière à Scit, près d'Amager. Les Abyssins refusèrent de se retirer et ouvrirent le feu, blessant le civil italien. Le caporal riposta, obligeant les Abyssins à reculer. Ces derniers abandonnèrent un des leurs, deux fusils et soixante cartouches.

La légation d'Italie à Addis-Abeba, sur les instructions du gouvernement de Rome, fera d'énergiques protestations contre ce nouvel incident.

Rome, 26.— On communique les précisions suivantes au sujet du nouvel incident à la frontière de l'Ethiopie. La patrouille italienne était composée d'un vice-brigadier des carabiniers et d'un «bölük başı» indigène. Lorsque les Abyssins répondirent aux sommations par une fusillade quiblessa grièvement le «bölük başı», le vice-brigadier se posta derrière une termitière et consumma toutes ses munitions contre les Abyssins qui s'enfuirent. Le courageux vice-brigadier a reçu des éloges pour sa conduite résolue.

### La plage de Florya

La Municipalité va confier à un spécialiste étranger le projet d'une grande plage qu'elle va créer à Florya.

### Le pur ture

La commission linguistique a commencé hier à publier le lexique en commençant par la lettre A. On relève que le mot «adlye» (justice) est devenu «ture». «Esen» remplace le mot «selam» (salut).

D'autre part le ministère de l'instruction publique avertit que c'est exclusivement à la commission linguistique qu'a été réservé tout droit d'auteur et d'édition du lexique.

### Nomination

Il est fortement question de la nomination de M. Kâzım Dırı au poste d'inspecteur général.

### La Turquie archéologique Les fouilles de Troie

MM. les professeurs Blygen et Spelling sont partis pour Ankara d'où, après avoir eu des entretiens avec qui de droit, ils se rendront à Troie pour continuer les fouilles qu'ils y font depuis l'année dernière.

### Pauvre femme!..

La nommée Fatma, domiciliée à Sazlıdere qui transportait sur son dos un sac de charbon, tomba hier accidentellement devant la Soierie du Taksim et se blessa gravement. Elle a été transportée à l'hôpital Hareki.

### Les drames du travail

Nous avons relaté hier tout au long les circonstances dans lesquelles le paillard Mehmet en nottoyant le puit de la maison habitée par le retraité civil, Mehmed Cevad à Aksaray avait été enseveli sous un amas de terre à la suite d'un éboulement. Le corps du malheureux n'a pu être encore être retrouvé en dépit des travaux de déblaiement effectués par les ouvriers de la S. S. des canalisations qui les ont prolongés jusqu'à 18 h. et ont atteint à une profondeur de 7 mètres.

## La Hongrie demande officiellement l'égalité des droits

### Importantes déclarations de M. Goemboes

Budapest, 26. A.A.— «La Hongrie soumettra à la S. D. N. déclara le premier ministre, le général Goemboes, au cours d'une réunion électorale une demande exigeant l'égalité des droits».

Il ajouta : «Grâce à nos amis italiens, j'espère atteindre ce but. La solution de la question européenne exige l'élimination des injustices et des humiliations imposées aux Etats soi-disant vaincus».

### L'Autriche en fera autant...

Vienne, 22. A.A.— «L'Autriche déclara le chancelier M. Schuschnigg dans une réunion du front patriotique, doit être mesure de faire respecter son indépendance. Aussi, il bien natu-

## Les armements navals français

### Les cuirassés de 35.000 tonnes. Une victoire du gouvernement

Paris, 26. — Le Parlement s'est occupé, hier, du programme des constructions navales pour l'année 1935 qui a été adopté par 453 voix contre 125. Le projet de loi en question autorise le gouvernement à mettre sur cale cette année un cuirassé de 35.000 tonnes et 2 torpilleurs et prévoit la construction ultérieure d'un second cuirassé. Une tentative des socialistes d'obtenir l'ajournement du débat a été déjouée à une grande majorité. Une député de gauche a déclaré, au cours du débat, que la construction de cuirassés de 35.000 tonnes autorisera les voisins de la France à l'accuser de vouloir provoquer une course aux armements.

Le ministre de la marine M. Piétri a déclaré par contre que les alliances ne peuvent tenir lieu d'une marine puissante, et qu'une flotte constitue, au contraire, l'élément le meilleur et le plus sûr pour mener une bonne politique d'alliances.

Chacun des nouveaux cuirassés coûtera 780 millions de francs.

### Nos hôtes de marque Le départ de M. de Martel pour Ankara



M. De Martel photographié en gare de Haydar Paşa à son départ pour Ankara. A ses côtés est le vali M. Muhiddin Ustüdag

Le haut-commissaire de France en Syrie M. De Martel, dont nous avons annoncé hier l'arrivée, est parti hier soir pour Ankara. Il a déclaré aux représentants de la presse qu'il compte s'entretenir dans la capitale avec nos dirigeants de différentes questions d'ordre politique et pratique à la fois touchant la collaboration et le bon voisinage entre la Turquie et la Syrie.

Comme un des reporters présents à la réception parlait des difficultés d'application de la convention turco-syrienne, M. De Martel repartit : «Difficultés ! C'est un bien gros mot que vous prononcez-là... Il s'agit simplement des modalités d'application de la convention».

Les honneurs militaires lui ont été rendus par un détachement de troupes. Des appartements ont été retenus à son intention à l'Ankara Palace.



## Variété

### La légende des délices de Capoue

Celui qui, par un matin de printemps, fuyant la ville à la recherche de ciels libres, se lance le long de la Via Appia, — solennelle par ses souvenirs et fière de ses œuvres nouvelles, — et qui, sans se laisser séduire par les mystères du Circeo, par les oranges et les citronniers de Fondi, par la mer de Formia où par les ruines éloquentes de Minturno, a la constance de poursuivre sa route jusqu'au delà du col de Cascano, entre le Massico et les derniers contreforts du volcan éteint de Roccamonfina, voit tout à coup s'ouvrir devant lui une vaste plaine, à peine ondulée, variée et ornée comme un immense jardin. C'est la terre dont les Capouans étaient fiers jusqu'à l'arrogance à en croire Cicéron.

Capoue l'ancienne était située près des pentes du mont Tifata; cette Capoue qui, selon les chroniques antiques, aurait endormi par sa molle abondance les vertus guerrières des soldats d'Annibal et l'aurait lui-même épuisé et énévéré au point de devenir pour lui ce que Cannes avait été pour les Romains. Le genre né sans doute à Rome, — quoique elle fasse autant de tort à Annibal qu'aux Romains eux-mêmes. Elle a été inspirée peut-être, au début, par un sentiment de rancœur justifiée envers la Cité indolente qui, jalouse seulement de sa richesse, n'avait pas hésité à accueillir dans ses murs le général carthaginois, et répandue ensuite par les rumeurs qui se piquaient de moraliser et ne se souciaient guère de contrôler si la belle fable avait dans l'histoire, un fondement de vérité quelconque.

Or, l'histoire démontre précisément que la légende ne repose sur aucune base. Bien plus : les années qu'ils ont passées à Capoue furent pour Annibal et son armée très dures, pleines d'une activité militaire et diplomatique continue; des années grises, parcequ'elles n'étaient éclairées par aucune perspective claire et définie, et amères parceque le chef punique devait sentir peser sur son âme la certitude qu'au moins une partie de son plan avait misérablement échoué.

En effet, le plan réalisé par le passage des Alpes et l'invasion de l'Italie était vicié par une erreur initiale : et les erreurs de ce genre se payent toujours et se répètent difficilement. Annibal était certainement dans le vrai, quand il pensait pouvoir tabler sur les populations de la Gaule transpadane, qui souffraient encore de mauvais grâce le joug de Rome; là il pourrait trouver non seulement une base d'opérations sûre, mais aussi la possibilité d'enrôler un grand nombre d'auxiliaires belliqueux, avides de venger les défaites répétées qui leur avaient été infligées par les armées romaines. Mais c'était par contre une erreur de croire que les victoires espérées, avec leurs effets psychologiques, que le travail diplomatique et le rôle de libérateur des Italiens, auquel aspirait Annibal, auraient pu briser la fédération italique et isoler Rome, détruisant un travail d'unification qui avait coûté trois siècles de lutttes et de sacrifices. C'était une erreur d'avoir oublié ce qui était arrivé à Pyrrhus...

Annibal s'en était aperçu d'ailleurs au lendemain même de la bataille de Trasimène. Tandis qu'il s'efforçait d'envoyer des ambassadeurs aux communautés étrusques et à celles de l'Ombrie pour les attirer dans son orbite en leur rappelant la résistance qu'elles avaient opposée à l'expansion romaine, aucune de ces villes, même les plus proches, ne lui ouvrirent leurs portes. Perouse et Assise démontrèrent même qu'elles sauraient, en cas échéant, résister et repousser par les armes ses tentatives.

Mieux valait tenter sa chance ailleurs, et c'est ainsi qu'Annibal, mettant à feu et à sang les villes et dévastant les campagnes, se dirigea vers l'Apuilie, région riche en fourrages et partant plus adaptée aux mouvements de sa cavalerie. En fait, au lendemain du coup de masse infligé à Rome par la bataille de Cannes, il put croire que la fédération italienne était ébranlée. Mais ici également, en Italie méridionale, les calculs du chef punique ne se réalisèrent qu'à moitié. La rébellion de Capoue contre Rome fut certainement provoquée par le mirage qu'Annibal fit miroiter à ses yeux. La ville lui ouvrit ses portes et le fêta comme un triomphateur moyennant certaines conditions déterminées : aucun magistrat punique ne devait exercer une juridiction quelconque sur les Capouans; ceux-ci ne devaient être tenus au service militaire ni à aucune prestation envers Annibal; 300 prisonniers romains leur seraient livrés à titre d'otages pour le salut de leurs 60 cavaliers qui luttèrent en Sicile contre les troupes romaines.

Ce fut là le début de ce qu'on a appelé les délices de Capoue — qui furent en réalité des mois et des années de lutte désespérée entre les armées romaines, engagées dans une lutte d'usure opiniâtre, et le commandement carthaginois qui, par suite des difficultés qu'il rencontrait dans le recrutement de nouvelles troupes, s'efforçait en vain de reprendre l'ini-

### La répression de la dernière sédition en Grèce

#### Mises en disponibilité et sanctions dans la marine

Athènes 24. — On s'occupe de constituer le conseil de guerre naval qui aura à juger les officiers et hommes mutins de la flotte. Il sera présidé par M. Styropoulos, conseiller judiciaire militaire. M. Spiliotis, procureur de la République à Patras, a été mobilisé pour remplir le rôle de commissaire du gouvernement. L'instruction des mutins de la flotte continue.

Par décret du ministère de la marine, les vice-amiraux Roussin et Dimoulis, les capitaines de vaisseau Vulgaris, Focas, Loutras, les capitaines de frégate Kanaris et Karavias et deux capitaines de corvette sont mis en disponibilité. D'autre part, un décret et ministère de la guerre met en disponibilité, deux généraux, sept colonels, six lieutenants-colonels, plusieurs commandants, majors et capitaines. Il a été définitivement décidé d'éloigner de l'armée les généraux Orhonois, Tchoukialis et Manetta, qui, sans participer directement au dernier mouvement séditionnel, l'auraient pourtant favorisé.

Le capitaine de vaisseau Vulgaris, dont il est question plus haut, est attaché naval de Grèce à Ankara. Il vient du reste d'être rappelé à Athènes. Le capitaine de vaisseau Loudras est un ancien attaché naval à Ankara.

Une enquête est en cours au sujet du personnel de certaines sociétés étrangères, notamment des compagnies Oulen et des chemins de fer orientaux de la Franco-Hellénique, en vue d'établir si des fonctionnaires de ces institutions n'auraient pas favorisé le mouvement insurrectionnel en Thrace occidentale et en Macédoine orientale. Les fonctionnaires des dites institutions, étrangers ou grecs, de sujétion étrangère, mêlés au complot seront considérés comme indésirables et invités à quitter le pays dans un délai de sept jours francs.

#### Le procès des auteurs de l'attentat contre le couple Vénizélos.

Le procès des organisateurs et exécutants du complot contre le couple Vénizélos qui avait repris ne pourra apparemment pas se poursuivre, la plupart des témoins à charge étant portés comme disparus. A la dernière audience, trente-quatre témoins à charge étaient absents, la plupart ayant quitté le pays et les autres étant introuvables après leur participation au dernier mouvement.

A la suite de cette absence, le procureur général demanda un renvoi que la Cour repoussa; elle a renvoyé de même la demande que les témoins défaillants se trouvant encore en Grèce soient recherchés et amenés manu militari.

La Cour fit donner lecture des dépositions écrites des trente-quatre témoins en question. La prochaine audience est fixée au mardi 26 mars. Elle sera consacrée à l'audition des témoins de la défense qui, tous, au nombre d'environ deux cent, répondront à l'appel.

#### M. Antonof a été révoqué

Sofia, 25 A. A. — Le ministre plénipotentiaire Antonof, délégué permanent bulgare à la S. D. N., a été révoqué et rayé de la liste de la diplomatie bulgare.

Initiative des opérations. Les bases des Romains, malgré les défaites, étaient nombreuses et fortes. La situation des nouveaux alliés de Carthage était incertaine. Annibal avait compris que ceux-ci lui seraient demeurés fidèles seulement s'il les épargnait, en maintenant son programme de libération des Italiens.

(On sait que son alliance avec Philippe de Macédoine, dont il espérait tant de fruits, fut pour lui l'origine de beaucoup de désillusions). En descendant en Italie, Annibal n'avait pas tenu compte dans ses calculs de la solidité des colonies, véritables *propugnacula imperii*, ni du loyalisme des villes alliées, ni de la dureté, du courage désespéré des Romains qui combattaient *pro aris et focis*. Et il avait vu par contre faillir, petit à petit, les forces sur lesquelles il comptait.

PIETRO DE FRANCISCI

## La vie locale

### Le monde diplomatique

Félicitations du Président Atatürk au prince Gustave Adolphe de Suède

Des télégrammes conçus en termes très cordiaux ont été échangés entre Atatürk, président de la République, et le prince Gustave Adolphe de Suède à l'occasion des fiançailles de la princesse Ingrid avec le prince héritier de Danemark.

### Légation de Grèce

M. Sakellaropoulos, ministre de Grèce, qui se rend à Athènes en congé d'un mois, est parti hier pour cette destination.

### Consulat général de Grèce

Les Hellènes de notre ville se sont réunis hier autour du consul général et de Mme Capsalis pour fêter dignement l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de leur pays. Tout d'abord une messe de suffrage a été célébrée dans la Chapelle privée du consulat à la mémoire des héros morts pour la liberté et l'indépendance de la Grèce.

La colonie s'est réunie ensuite dans les salons du consulat général pour présenter ses hommages et ses vœux au consul. Dans un toast qu'il a prononcé à cette occasion, le consul général, M. Capsalis remercia la colonie pour sa fidélité envers le gouvernement. Il fut décidé séance tenante d'adresser une dépêche d'hommage au Président de la République et au Président du Conseil. La réunion prit fin par un triple « Zito » en l'honneur du Chef de l'Etat, de M. Tsaldaris et du général Condylis.

### Consulat de Pologne

Monsieur Roman Wegnerowicz, Consul Général de Pologne, rentrant de Pologne vient d'arriver en notre ville.

### A la Municipalité

Le problème de l'eau potable aux îles

Le Ministère, ayant autorisé la Municipalité d'Istanbul à contracter auprès de la Banque de Municipalités un emprunt de 150.000 liras pour fournir de l'eau potable aux îles, les travaux y relatifs commenceront bientôt.

### Le prix du pain

A partir de demain, le prix du pain a été fixé à 9 piastres et celui de la frangeole à 13 piastres et demi.

### Le contrôle des moyens de transport en commun

Les moyens de transport en commun terrestres étaient contrôlés jusqu'ici une fois l'an. La Municipalité a décidé de les soumettre à un contrôle permanent et a chargé de ce soin trois ingénieurs mécaniciens.

### Le Vilayet

#### La caisse des retraites

Le ministère des Finances avise que les médecins, pharmaciens, vétérinaires, ingénieurs, conducteurs de travaux travaillant dans les départements émarquant aux budgets annexes ne sont pas soumis à la retenue pour la Caisse des retraites.

### L'enseignement

#### Le congrès de l'Union des Professeurs

Les membres de l'Union des professeurs ont tenu hier un congrès au Halkevi sous la présidence de M. Sefki.

On a donné lecture du rapport moral dont la teneur a fait l'objet de certaines critiques de la part de quelques membres.

On a décidé de modifier certains articles du règlement.

Des orateurs ont tour à tour expliqué la situation difficile dans laquelle allaient se trouver les professeurs visés par la décision du Ministère de l'Instruction publique qui a supprimé les allocations de postes.

Le congrès décide de faire de démarches auprès du Ministère et des députés.

On a décidé de soumettre au plus tard l'élection des membres du nouveau conseil d'administration et de lancer des dépêches d'hommage et de respect à Atatürk, à la G. A. N. au Ministère de l'Instruction publique et au secrétaire général du parti M. Receb Peker.

## La vie sportive

### Un beau succès de l'équipe nationale italienne: à Vienne l'Italie a battu l'Autriche par 2 buts à 0

Ainsi que nous l'avions prévu dans notre chronique de vendredi passé, l'Italie a battu assez nettement, à Vienne, l'équipe nationale autrichienne par 2 buts à 0.

Ce résultat confirme d'une part l'apogée du football italien, qui a la suprématie en Europe continentale, et d'autre part l'effacement de l'Autriche. En effet, certaines compétences sportives avaient plus au moins essayé d'amoindrir le succès de l'Italie dans la Coupe du Monde en insinuant que les Italiens avaient été favorisés par le fait qu'ils jouaient chez eux. Or, l'Italie a réussi cette saison, par ses deux remarquables performances à Londres et à Vienne, à réduire à néant les arguments de ceux qui contestaient sa victoire dans le tournoi mondial. Non seulement elle a tenu en échec les Anglais, mais aussi elle a battu irrémédiablement l'équipe qu'on lui opposait comme rivale directe. Le compte est net et ne souffre aucune discussion : l'Italie est la première nation au football sur le continent.

Quant à l'Autriche, sans perdre complètement de sa valeur, elle est néanmoins condamnée à jouer le rôle de brillant second. On attendait un miracle de Meisl, mais ce miracle n'a pas eu lieu. Pour la première fois l'Autriche est battue chez elle par l'Italie.

La rencontre de dimanche, que nous avons suivie tout au long par la radio, a été étonnante au possible. L'équipe tricolore se présenta suivant la formation ci-dessous :

Ceresoli (Amb)

Monzeglio (B) Mascheroni (Amb) Pitto (Amb) Faccio (Amb) Corsi (B) Guaita (R) De Maria (Amb) Piola (L) Ferraris (J) Orsi (J)

La défense était celle prévue. Par contre la ligne intermédiaire se trouvait composée de nouveaux titulaires. Enfin dans l'attaque De Maria remplaçait Scopelli, Piola Meazza, indisponible et Orsi réintérait son poste. Team très homogène et très efficace dans sa ligne d'attaque. Les deux buts furent marqués par le nouvel international Piola, du Lazio, qui fit une très belle partie. La défense très sûre annihila les offensives dangereuses de la triplette centrale autrichienne Geiswiler—Sindelar—Kaburek. Les demis se mirent en vedette. L'attaque fut la meilleure ligne, surtout Piola qui s'avéra joueur d'avenir. Il joua avec à-propos et fut un constant danger pour Platzer. Pour ce qui est des Autrichiens, ils furent brillants, mais ils n'eurent pas ce mordant, cet élan, cette vitalité qui caractérise le football italien à la fois réaliste et spectaculaire.

Si l'on songe que Monti et Meazza manquaient on ne peut qu'applaudir à la magnifique victoire de la *squadra azzurra*. Il reste à la nationale italienne deux matches à disputer encore pour cette saison : à Berlin et à Prague. Le premier s'annonce comme très important, les Allemands ayant fait des progrès considérables.

A Livourne, l'Italie B et l'Autriche B firent match nul, aucun but n'ayant été marqué. De part et d'autre l'équipe autrichienne comprenait beaucoup d'éléments qui avaient figuré antérieurement dans la nationale A.

J. D.

### Marine marchande

#### La réduction des tarifs de la Société des voies maritimes

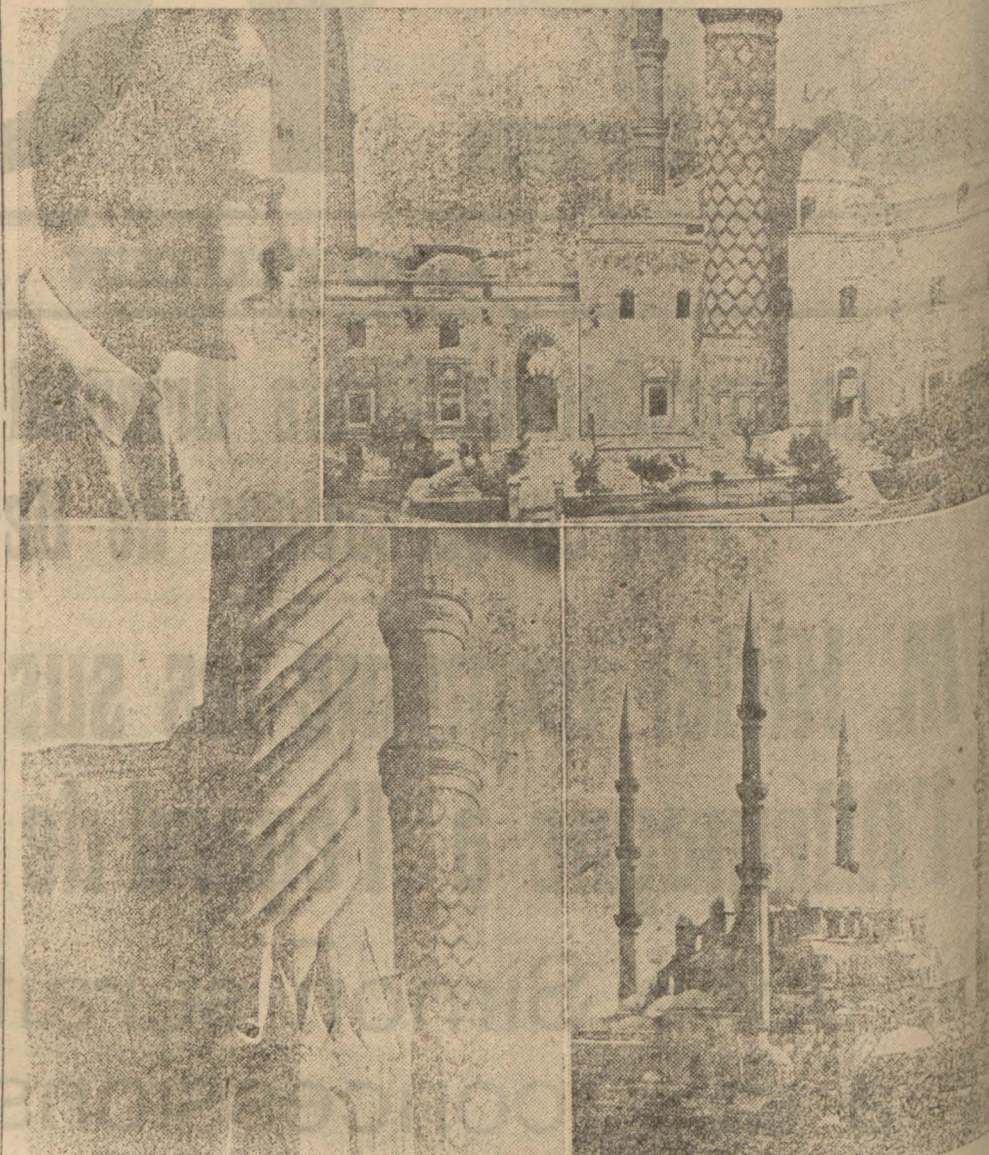
La commission chargée de la révision des tarifs pour passagers en vigueur à bord des bateaux de la Compagnie de Navigation a estimé qu'une réduction de 20 à 40 % était possible.

### Le "Laetitia"

Hier est arrivé à Istanbul le transatlantique *Laetitia* battant pavillon anglais et ayant à son bord 340 touristes anglais et allemands qui après avoir visité la ville, partent aujourd'hui pour Alexandrie.

## L'étude des monuments historiques d'Edirne

### La mission de l'architecte Sedad



EN HAUT. — A gauche : l'architecture Sedad. — La mosquée Uç serefeli vue de front. — EN BAS : Un détail du minaret de l'Uç serefeli. — La mosquée Selimiye.

L'un de nos meilleurs architectes, M. Sedad a été chargé par le ministère de l'Instruction publique de faire des études au sujet des monuments historiques d'Edirne. Il a fourni à cet égard les renseignements suivants à nos confrères :

— Les monuments d'Edirne qui ont une valeur à tous les points de vue sont nombreux et chaque époque a fourni des œuvres architecturales comme par exemple les mosquées de Selimiye et de Burmalı minare. Il est très difficile de définir quel est le plus précieux d'entre tous ces monuments.

Ainsi pour son époque, l'Uç serefeli minare était un monument qui surpassait tout ce qui avait été fait jusque là. Mais si nous voulons le comparer à la mosquée Selimiye, qui a été construite ensuite, il perd naturellement de sa valeur. En tout état de cause la mosquée « Uç serefeli », les monuments de Beyazit sur les rives de la Tanca de l'architecte Hayreddin, la mosquée Selimiye viennent en premier lieu. On peut citer ensuite : le han Rustem Paşa, le Caravanseraï de Ayşe Kadın, le marché d'Ali Paşa. D'une étude à laquelle nous nous sommes livrés dernièrement en examinant un à un tous les monuments, nous avons conclu que les plus riches datent de l'époque de Murat et ceux de Koca Sinan viennent ensuite. On peut se demander maintenant à quoi servent nos études actuelles.

Tout d'abord comme nous avons dessiné, dans leurs moindres détails de construction, toutes les mosquées nous en avons pour ainsi dire des copies. Nous sommes donc à même si, — à ce que Dieu ne plaise — la mosquée Selimiye s'écroulait de la reconstruire telle qu'elle de fond en comble. Tous les relevés que nous avons faits nous permettront non seulement d'écrire la vraie histoire de l'architecture turque mais aussi de recueillir, dans un livre que nous ferons traduire en plusieurs langues, les plans, les notes historiques de tous ces monuments. Nous en ferons don à la science universelle qui appréciera ainsi l'importance et la puissance de la culture turque. C'est au régime républicain que nous devons cette louable initiative.

### La coupe dans les forêts de Sile

A la suite des plaintes de la population de Sile qui s'occupe exclusivement du commerce du charbon de bois, les coupes ont été autorisées dans les endroits désignés par l'administration des forêts.

### Les Associations

#### L'Arkadaşlık Yurdu

Messieurs les membres de l'Arkadaşlık Yurdu (ex-Amicale) sont informés que l'Assemblée générale annuelle aura lieu cette année, le vendredi 29 mars à 10 h. 30 dans le local, sis rue Yeminici No 9.

Conformément à l'article 23 des statuts, toute Assemblée générale valablement constituée quel que soit le nombre des membres présents constitue cette Assemblée.

N. B. — Les membres qui n'auraient pas reçu de convocation par suite de changement d'adresse ou autre, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'invitation personnelle.

#### La soirée du 28 mars du Touring et Automobile Club

La soirée dansante du 28 mars organisée par le Touring et Automobile Club de Turquie dans les Salons du Club Alpin — près du Jardin Taxis — comportera un buffet gracieusement offert aux invités, des concours de danse, des batailles de ballon et autres qui feront de cette fête le clou de la saison.

Les membres et amis du Touring et Automobile Club sont priés de vouloir retenir leur carte d'entrée aux bureaux de l'Association à Galata.

### Les Concerts

#### Le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi

C'est le 7 avril prochain qu'aura lieu la « Casa d'Italia » le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. Roberto De Marchi, que nous avons déjà eu l'occasion d'annoncer. Nous nous réservons d'en donner ultérieurement le programme. Qu'il nous suffise de dire, dès à présent, que ce sera l'un des grands événements de la vie artistique locale.

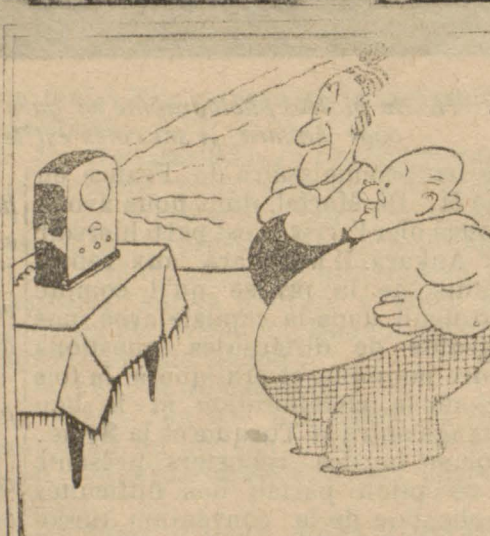
#### Le Concert Voskov-Sommer

Un concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER aura lieu le 31 mars à la « Casa d'Italia ».

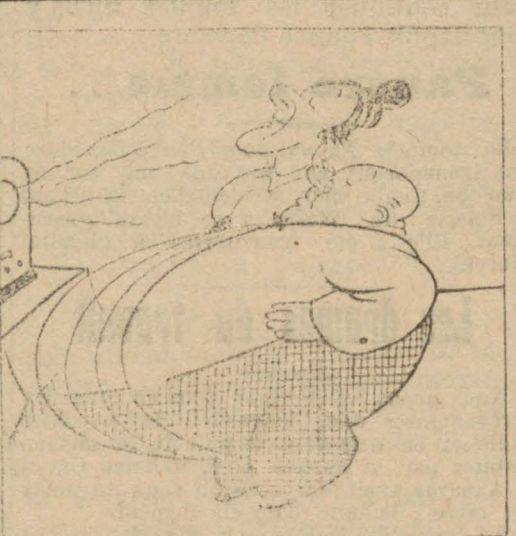
### Programme

J. S. Bach	Concerto
W. Mozart	Sonate
Busoni	Duettino Concertino
Schumann	Anda. con Variationen
S. Rachmaninoff	Suite
S. Rachmaninoff	Fantaisie

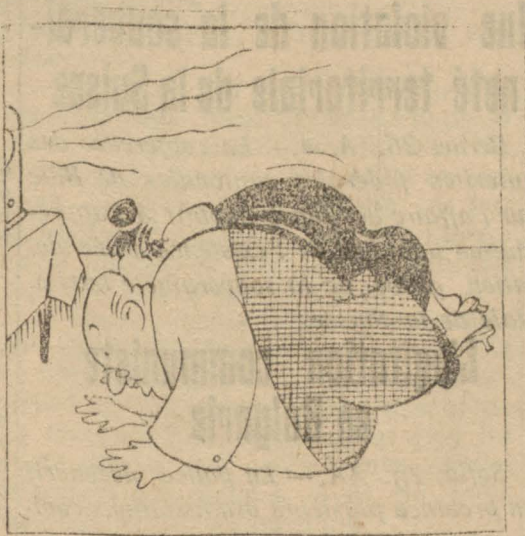
(Cette dernière sera jouée à la demande générale)



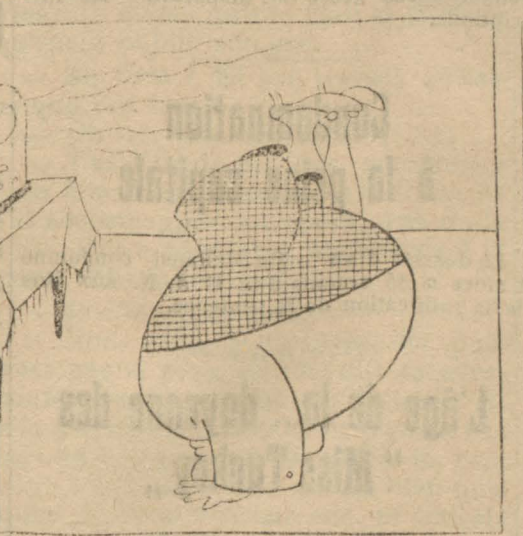
— Attention. Nous commençons notre cours de gymnastique d'aujourd'hui.



... Aspirez profondément, en renversant la tête en arrière...



... Mains à terre, soulevez votre corps à force de bras...



... N'oubliez pas que les âmes saines sont dans des corps sains !



— Dans ce cas, Messieurs les diplomates ne font pas de gymnastique ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Arkadaşlık)



Demain soir (Mercredi) avant-première au SARAY de:

## CARIOCA

Le nec plus ultra du roman d'amour et du spectacle à base de danses originales syncopées et de musique rythmée à outrance—200 girls dansant un ballet aérien sur les ailes d'un avion à 10.000 mètres de la terre. CARIOCA va méduser Istanbul  
Vedettes : Dolores del Rio, Ginger Rogers, Gene Raymond, Fred Astaire

CONTE DU BEYOGLU

## Automne

Par RENÉ DAUMIERE

Ce n'est pas que Mme Aumoyne soit tout à fait malheureuse, beaucoup de ses amies mêmes l'environnent basement : elle est riche, elle a un petit hôtel particulier, elle va tous les ans au bord de la mer, son collier de perles a coûté trente billets.  
Seulement, que voulez-vous, en dépit de tous ces charmes « signés extérieurs », Mme Aumoyne — elle porte le prénom un peu désuet de Marguerite dont elle a fait d'une manière infiniment plus moderne Manou — Mme Aumoyne s'ennuie. Mais, est-ce exactement de l'ennui, cette langueur qui, depuis quelque temps, l'opprime ? On dirait plutôt une sorte de rêve, un sourd appel vers autre chose.  
Manou a quarante-cinq ans, mais ne les paraît pas, encore que sa silhouette soit bien épaissie (ce sont les mêmes amies que tout à l'heure qui l'affirment), que le fard n'arrive pas à cacher les rides moroses de son visage et que ses longs cils artificiels n'effacent pas complètement la fatigue des paupières.

Evidemment, si l'on voit Manou à côté de sa fille Colette, qui a vingt ans, on fait une douloureuse comparaison. Elle est si jolie, la fille de Mme Aumoyne, avec sa peau claire, ses prunelles d'azur frais et sa grande vigueur heureuse qui l'anime, qu'elle jette sur elle-même comme un manteau magique.

Tout cela, Manou le constate avec une fierté maternelle à laquelle se mêle un peu de chagrin. Toutes les mères ont connu ce sentiment le moment venu. Certes Mme Aumoyne n'est pas jalouse de Colette qu'elle adore, mais elle lui en veut tout de même obscurément de n'être plus une petite fille et, partant, de montrer à sa maman que cette dernière sera bientôt une dame mûre, puis une vieille femme.

Aussi, jugez si Manou a poussé les hauts cris quand sa fille lui a dit : « Maman, écoute, je vais te confier mon secret : j'aime Jean Beaudier, le m'ami et nous voulons nous marier. Papa est au courant. Tu ne connais pas Jean, c'est un camarade de tennis et je n'ai pas eu l'occasion de te le présenter. Mais c'est le plus chic type de la terre... »  
— Non, et non ! a jété Manou d'une voix qui l'a étonnée elle-même. Ne me parle pas de mariage. Et quant à ton chic type, je ne veux pas le voir, là.

Depuis ce jour détesté, Mme Aumoyne boude, elle boude à sa fille, à son mari, — son mari que le refus de marier Colette étonne.

Mais, avec l'aveu de sa fille, quelque chose est changé dans l'atmosphère où elle se meut. Dans sa vie, l'amour, celui d'une jeune fille — sa fille ! — a dessiné son éblouissant fantôme. Et voici que, justement, c'est une raison de plus pour que Manou se sente triste.

Amour... Amour... Colette aime, elle est aimée. Mais qui donc l'aimera, elle, Manou ?

Brusquement, la tranquille affection de M. Aumoyne, le compagnon de vingt-cinq années, s'ennuie dans une ombre grise et sans séduction. Toute sa vie, Mme Aumoyne a été une honnête femme. Seul le « démon de midi » est venu apporter en son cœur, non point le désir de trahir, Manou est une loyale épouse, mais celui d'inspirer l'amour une fois encore, un amour qu'elle sacrifierait au devoir, mais qui serait l'amour quand même.

Par les brumeuses soirées d'automne, Mme Aumoyne sort beaucoup, recherche l'agitation de la rue qui lui permet de fuir la sordide mélancolie qui la ronge. Et c'est ainsi qu'elle s'aperçoit un jour qu'un jeune homme la suit, depuis sa sortie de chez elle.

Il a l'air très gentil, ce jeune homme, grand, brun, sportif, et il s'attache à ses pas avec une attention visible. A la fois irritée et flattée, Manou sent son cœur battre plus vite, plus fort. Ainsi, ainsi, elle peut encore plaire, elle n'est pas une vieille dame. Parmi la foule des autres femmes, plus jeunes, plus belles, un homme l'a distinguée, l'a élue.

Plusieurs jours le manège de l'inconnu se renouvelle. Derrière elle, attirance bizarre et délicate, le pas d'un étranger glisse comme un chant secret dont elle ne sait pas le nom.

Ce n'est que le troisième soir que le jeune homme l'aborde. Mme Aumoyne est entrée dans un tea-room, avide de se réchauffer d'une tasse de thé et aussi, soyons justes, de constater si son adorateur aura le courage de la suivre jusque-là.

Mais à peine Manou est-elle installée à une table que le jeune homme s'y assied à son tour (il n'y a d'ailleurs pas une seule place ailleurs !). En pleine lumière, Mme Aumoyne est frappée par son grand air de jeunesse. Près d'elle, aussitôt, une chaude voix murmure :

— Madame, il faut absolument que je vous parle !

— Mais, Monsieur !

— Je vous en supplie, ne vous fâchez pas. Je sais que vous êtes si bonne, si gentille. Vous ne voudrez pas me désespérer !

Un désaccord insensé envahit l'âme de Manou. Des tas de sentiments se mêlent en elle, se heurtent. Cette supplication qui frémit dans le regard masculin tourné vers elle, est-ce donc cela le dernier amour, celui qu'elle implorait dans un adieu désespéré à sa finissante jeunesse ? En ce moment tenez, Manou a envie de pleurer, elle a envie de dire : « Monsieur, monsieur, je suis bien fatiguée, il est si dur de se faire un cœur d'automne. Ne me jugez pas mal, je ne suis coupable que de trop de mélancolie et vos paroles, ce soir, m'inquiètent encore plus qu'elles ne m'émouvent. Il y a en vous de la jeunesse et de l'espoir. Mais pour moi la belle saison n'est-elle pas morte ? »

Paroles impossibles à exprimer Manou murmure simplement celles-ci d'un air qu'elle s'efforce de rendre très fâché :

— Enfin, monsieur, que me voulez-vous ?

— Madame, écoutez-moi, je suis Jean Beaudier. J'adore votre fille Colette ; vous refusez obstinément de me voir, alors, j'ai décidé que vous m'écouteriez malgré vous !

Dans l'être entier de Manou un froid terrible est venu, une nuit soudaine a éteint les lumières du salon de thé. Ainsi, ce n'était pas elle que le jeune homme suivait, c'était le mirage de Colette. Pour lui, elle n'a jamais été une femme, mais une mère, pis, une ennemie.

Une sourde humiliation l'envahit, mais aussi un désir fier, en face de cette implorante jeunesse, d'être bonne car être bonne c'est encore être puissante.

— Je devrais me fâcher, mais je ne suis pas un tyran. Venez nous voir demain. Colette vous attendra.

Au dîner, un peu plus pâle que de coutume, elle a dit à son mari :

— Jean Beaudier viendra demain te demander la main de Colette. Figure-toi que j'ai fait sa connaissance aujourd'hui, tout à fait par hasard. Je me demandais au début quel était ce grand garçon, j'ai même cru qu'il me prenait pour une autre.

Puis, très bas, si bas que M. Aumoyne n'a pas entendu, Mme Aumoyne ajoute pour elle-même :

— Une autre que je n'étais pas, que je ne serai jamais...

### La "profession de foi" de nos nouveaux guides-interprètes

Voici le texte du document légalisé par le Notariat et que les guides interprètes ayant réussi aux examens sont tenus de signer. Ils doivent ensuite en respecter toute la teneur, sous peine de se voir retirer la rosette qu'ils portent. C'est pour ainsi dire un acte de foi ainsi conçu :

« Je ne faillirai pas dans l'exercice de mes fonctions. Je ne me livrerai pas à la boisson et je ne mentirai pas aux touristes. Autant que faire se peut je serai toujours bien habillé et je ne présenterai pas aux touristes dans une toilette négligée ou sale, ni sans être rasé. Dans mes rapports avec eux je n'oublierai pas mon pays et je n'entreprendrai jamais quoi que ce soit qui puisse lui nuire. Je ne livrerai pas à la concurrence déloyale. Je ne mettrai pas d'accord avec les marchands ni pour tromper les touristes, ni pour me faire réserver une commission sur les prix de vente en les faisant majorer. »

### La réunion d'hier du « Kamutay »

Ankara 25. A. A. — Le « Kamutay » s'est réuni aujourd'hui à 14 heures. Une minute de silence fut observée à la mémoire de MM. Yusuf Akçora et Faik, députés, dernièrement décédés. A la reprise, il fut décidé que les réunions auraient lieu dorénavant à 15 heures comme par le passé, après quoi la séance fut levée.

La réunion prochaine aura lieu le 28 mars.

Demain soir Mercredi le Ciné MELEK

présente la vedette sans rivale... Greta Garbo

## COMME TU ME VEUX

le rôle le plus VARIE, le plus original qu'une femme puisse rêver dans un décor de grand luxe de toilettes et un sujet poignant.  
C'est le film de la Femme... et c'est un film METRO-GOLDWYN-MAYER

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

### La consommation et l'importation de papier

C'est au mois de septembre 1935 qu'aura lieu l'ouverture de la fabrique de papier d'Ismir qui fabriquera du papier de toutes sortes, sauf le papier journal.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de relever, à ce propos, que nos importations de papier et d'articles de papeterie se sont élevées en 1930 à 22.972 tonnes, représentant une valeur de 5.243.000 liras. L'exercice 1931 vient ensuite avec 19.539 tonnes, d'une valeur de 3.694.000 liras. En 1932, nos importations ont été de 20.934 tonnes, représentant 3.085.000 liras. Au cours des dix premiers mois de 1933, elles se sont chiffrées par 17.937 tonnes, d'une valeur de 2.915.000 liras.

C'est dire que la production du papier national aura pour effet de réduire dans une mesure très sensible l'exode de notre fortune à l'étranger.

### Nos huiles d'olives

Autrefois, les huiles d'olives turques, extraites à l'aide de pressoirs primitifs, contenaient trop d'acidité. Pour cette raison elles trouvaient difficilement acquiescence dans les marchés internationaux et à des prix très bas. Aujourd'hui, les pressoirs existants sont améliorés et de nouveaux pressoirs modernes ont été construits. L'extraction se fait actuellement par des procédés scientifiques et les huiles d'olive offertes aux marchés sont pures et sans acidité.

La Turquie importait aussi dans le temps de grandes quantités d'huiles végétales pour les usages industriels, surtout pour la fabrication du savon. Des fabriques d'huiles végétales ont été également construites. Les sous-produits de la fabrication de l'huile d'olive, au lieu d'être vendus presque pour rien ou d'être utilisés comme combustible — comme cela se faisait dans le temps — sont aujourd'hui avantageusement employés dans la fabrication des savons.

### La centralisation des affaires de commission en douane

A l'instar de ce qui se fait en Europe, l'une de nos banques nationales participera à la création d'une société qui se chargera de toutes les affaires dévolues actuellement aux commissionnaires en douane et qui sera responsable envers le gouvernement de la régularité de toutes les formalités à accomplir dans les douanes.

### L'absence d'un port à Samsun et ses conséquences

La dernière tempête qui a sévi en mer Noire a causé de grands dégâts au port de Samsun. L'embarcation à moteur de Sürmeli Kör Temel, chargée de 90 tonnes de maïs et de « bulgur » (riz non décortiqué) chassant sur ses ancres alla s'échouer de l'embouchure de la rivière Mert et fut mise en pièces sur les brisants. Les embarcations appartenant à Rizeli Şaban Çaptan et à Sabit Reis, chargées d'oranges, ainsi qu'une embarcation vide se brisèrent également à la côte.

Les agents de la capitainerie du port purent sauver, au moyen d'amarrages qu'ils leur lancèrent, les équipages en détresse.  
Deux motor-boats de quatre tonnes appartenant à Cemal Reis coulèrent également le même jour au large de Samsun. Au total 28 voiliers étaient mouillés dans le port; six ont été fortement endommagés; trois chargés de charbon, coulèrent à pic sur leurs ancres et 9 se brisèrent en donnant contre les récifs de la côte.

L'année dernière à pareille date une tempête aussi violente s'était abattue sur le port et y avait occasionné de dégâts beaucoup plus considérables. L'absence d'une jetée et d'installations modernes à Samsun, qui est de tous nos ports de la mer Noire, celui dont le trafic est le plus actif, coûte chaque année des centaines de milliers de liras en bâtiments et en marchandises. Bien qu'une commission technique, présidée par le ministre des travaux publics, ait effectué récemment des études sur place, rien de concret n'a encore été entrepris à ce sujet. Car la construction d'un port à Samsun semble devoir exiger des montants forts considérables.

### L'activité du port de Fetiye

Dans le courant du mois de février 1935 il a été expédié de Fetiye 1244 tonnes de chrome, 3000 tonnes de manganèse, 500 tonnes d'éméri,

### L'activité de la Bourse d'Istanbul

Il a été vendu avant hier à la Bourse d'Istanbul 19466 peaux de gibier divers, 323 kilos d'opium, 380 tonnes de blé, 97 tonnes d'avoine, 23.176 kilos de fèves et 14072 kilos d'huile d'olives de Ilme qualité.

### L'excursion de nos négociants à Marseille

Une commission présidée par M. Mithat Nimli s'occupe de l'élaboration du programme du voyage de nos négociants à Marseille pour rendre la visite que les négociants français leur ont faite.

### Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Direction sanitaire des ports met en adjudication la confection pour le 31 mars 1935 au prix de 725 piastres l'un de 100 uniformes d'été avec casquette dont l'étoffe sera de production nationale et suivant échantillon et cela à l'usage des capitaines et matelots.

La Succursale d'Istanbul de la ligue aéronautique remet en vente le 27 avril 1935 les prix offerts n'ayant pas convenu les débris, planches etc. provenant d'un bain qui a été abattu et situé derrière les appartements Laleli à Çukur Çesme.

La Direction du commerce maritime d'Istanbul met en adjudication, suivant cahier de charges déposé à cette direction, la construction de trois bouées.

La commission des achats d'Ankara du commandant général de la gendarmerie met en adjudication pour le 30 mars 1935 la fourniture de 22000 paires de bas en laine de production nationale à 30 piastres la paire.

### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW YORK

Créations à l'Etranger  
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana (Belgique): Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grèce): Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie): Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj, Galatz, Toulousa, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Egypte): Le Caire, Alexandrie, Le Caire, Demour.

Banca Commerciale Italiana (New-York): New-York.

Banca Commerciale Italiana (Trust Cy): Boston.

Banca Commerciale Italiana (Trust Cy): Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryba.

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Makó, Kormend, Orszahza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Guayaquil, Trujillo, Puno, Moquegua, Chiclayo, Ica, Pisco, Tarma, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak.

Societa Italiana di Credito: Milano.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Pa'azzo Karakeuy, Téléphone Pera 4441-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alalamedjian Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations gén.: 22.915.— Portefeuille Document: 22.903.

Position: 22.911.— Change et Port: 22.912.

Agence de Pera, Istiklal Djad, 247, Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046.

Succursale de Smyrne.

Location de coffres-forts à Pera, Galata, Samsoun.

SERVICE TRAVELLERS CHEQUES

## Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français)

Section d'Opérette

Aujourd'hui

UÇ SAAT

3 actes par E. Resit

grande opérette

par

Ekrem et Cemal

Resit

Mardi, relâche

Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14.30h.

## Théâtre de la Ville

Tepebaşı

Ce soir

Le Réviseur

Comédie

N. Gogol

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

## Les Musées

Musées des Antiquités, Tchamlı Kioskue

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi

de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17

heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour

chaque section



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les rumeurs de guerre

La situation actuelle de l'Europe pourrait-elle amener le déclenchement d'une guerre ? C'est la question que tout le monde se pose. On ne saurait y répondre tout de suite par la négative, note le *Zaman*.

« Néanmoins, ajoute notre confrère, le fait que le Führer ait pris sa grave décision de propos délibéré et l'attitude expectante de la France semblent augmenter les chances d'un règlement pacifique du conflit. Qu'il en soit, le fait de prendre, par ces temps critiques, des décisions lourdes de conséquences telle que la proclamation de la mobilisation générale par exemple, pourrait avoir des conséquences très graves. Nous croyons pour notre part que la gravité de la situation réside dans la façon dont seront exploités les événements beaucoup plus qu'en ces événements eux-mêmes. Mais ceux qui voudraient pêcher en eau trouble doivent savoir qu'ils se préparent de cruelles désillusions. Car le déclenchement d'une nouvelle guerre générale troublera tellement les eaux qu'il sera non seulement impossible d'y pêcher, mais qu'elles entraîneront dans leurs remous même les plus forts.

## Le voyage des ministres britanniques

Dans le *Milliyet* et la *Turquie*, M. A. S. Esmer revient une fois de plus sur l'attitude de la Grande Bretagne dans la question du réarmement allemand. Il rappelle à ce propos qu'au lieu de suivre le geste de protestation de la France contre la dénonciation du Traité de Versailles, l'Angleterre prit une voie à part. Tout en protestant en termes modérés contre la décision unilatérale du Reich, l'Angleterre se mit à insinuer que Hitler n'avait pas tout à fait tort, et déclara qu'il n'y avait aucune raison d'ajourner le voyage à Berlin. Elle rejeta également la proposition faite par la France et l'Italie de réunir une conférence où l'on déciderait de la politique qui serait suivie en raison de la situation intervenue.

Cela démontre, constate notre confrère, qu'un revirement soudain s'est produit dans la politique extérieure de l'Angleterre, à tel point que certains journaux français vont jusqu'à supposer que l'Allemagne n'a agi qu'après s'être concertée avec l'Angleterre.

Voilà pourquoi le voyage à Berlin du ministre anglais des affaires étrangères a revêtu une signification bien plus profonde qu'une visite ordinaire et il est suivi partout avec un grand intérêt. Si même l'Angleterre qui faisait hier cause commune avec la France et l'Italie ne se range pas aujourd'hui du côté du Reich, elle se trouve avoir adopté une attitude qui lui donne le rôle d'arbitre dans le différend entre la France et l'Allemagne. On ne peut ne pas être surpris de la manœuvre de ceux qui dirigent la politique anglaise. Il faut attendre le résultat des visites de Sir John Simon à Berlin et de M. Eden à Moscou, Varsovie et Prague pour être à même de pénétrer le sens qu'elle cache.

## La réforme de la langue

Beaucoup de choses, souvent assez contradictoires, ont été publiées au sujet de la réforme de la langue. M. Yunus Nadi précise, dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* que l'œuvre entreprise tend à rendre au peuple turc sa propre langue sous une forme méthodique, en s'inspirant avant tout de vraies racines de mots turcs.

Il résulte des dernières recherches, note le député de Menteşe, qu'un grand nombre de mots en usage chez les peuples européens ont des racines turques. Il est possible évidemment que

les autres idiomes aient, de leur côté, fourni et continuent à le faire des mots à la langue turque. Il n'en reste pas moins que les mots que nous nous sommes appropriés ne seront plus considérés dorénavant comme des mots étrangers. Ils seront soumis aux règles de la langue turque et deviendront sa propriété.

Bref, la réforme n'apporte, à la langue aucune complication, mais elle met à la portée de tous un turc pur qui appartiendra au peuple comme son propre bien.

Dans le *Kurum*, M. Asım Us définit l'œuvre entreprise une « opération chirurgicale nationale ». « On hésite quelque peu, observe notre confrère, à parler à ce propos de « révolution ». Nous ne partageons pas cette répugnance à user de ce terme. Car le résultat de l'opération chirurgicale en cours sera une véritable évolution. Mais il faut cinq ou dix ans pour que le poirier qui a été greffé grandisse et donne des fruits doux et savoureux.

Il en est exactement ainsi de notre langue. Une évolution politique peut être achevée en 10 ou 15 jours. Il faut des années pour qu'une évolution linguistique soit complète. »

## Des tigres dans la région d'Izmir

Les chasseurs d'Izmir, qui avec la population d'une centaine de villageois avaient organisé une grande battue aux environs du village de Habibler, ont rencontré trois tigres qu'ils n'ont pas tués. Dans la forêt de Balıkcı ils ont constaté en trois endroits les traces d'autres. Par contre, ils ont tué 14 sangliers.

## Deux billets pour un gros lot

Deux billets portant le même numéro ont été présentés pour retirer le gros lot de 5000 livres de la loterie organisée par l'association pour la protection de l'enfance. Les deux détenteurs sont l'un avoué et l'autre fonctionnaire en retraite. Interrogé à cet égard, le président de l'association M. Fuad a déclaré que l'un des billets qui était froissé n'a pas été réglé et quand on a présenté le second, il a dû soumettre le cas aux autorités judiciaires qui ont ordonné une enquête.

## Chronique de l'air

### Exercices de défense aérienne à Naples

Naples, 25 A.A. — Des exercices de défense anti-aérienne se dérouleront hier. Il y eut deux « alarmes » de jour et des exercices de nuit, dans l'obscurité complète. A minuit, un dernier exercice de défense aérienne du fort Saint-Elme eut lieu, avec brouillard artificiel. La discipline de la population fut absolue.

## Un nouvel aqueduc

Trévise, 25. — Le sous-secrétaire Cobelli a inauguré l'aqueduc de Magliano-Venete et a passé en revue les organisations juvéniles.

## La Maison des Balilla à Paris

Paris, 25. — Le Directeur des Italiens à l'étranger, le Comm. Parini, a inauguré la nouvelle maison des Balilla en présence de l'ambassadeur d'Italie, le Comte Piznatti Morano.

## En marge du voyage des ministres anglais à Berlin

## La question de Memel

Suivant une dépêche de l'envoyé spécial de l'Agence Havas de Berlin on s'attendait à ce que la question de Memel joue un rôle dans les négociations anglo-allemandes actuelles et y figure même au premier plan. En quoi consiste ce problème dont il est assez souvent question ces derniers temps ? C'est ce que nous allons essayer d'indiquer en toute objectivité :

Par l'article 99, section X du traité de Versailles, le territoire de Memel devint « une terre n'appartenant à personne », une sorte d'Etat protégé par la Société des Nations. La section X ne contient que 8 lignes, disant en substance que l'Allemagne renonce à tous droits et prétentions, en ce qui concerne le territoire de Memel, en faveur des puissances alliées et associées.

En 1918, au moment où la devise du droit des peuples à disposer librement de leur sort fut lancée à travers le monde, la Lithuanie proclama à son tour son indépendance. Elle y avait droit et personne ne songeait à le lui interdire le moins du monde. Cependant la situation se compliqua quand les Lithuaniens profitèrent de l'occupation de la Ruhr par la France pour envahir le même jour, le 10 janvier 1923, le territoire de Memel. Cette invasion eut lieu sans le moindre motif et en violation des traités existants. C'est là un fait qu'on ne peut nier quoique, à l'heure actuelle, tout habitant du pays de Memel, osant proclamer cette vérité, se voit infliger une forte amende. Par ce coup de main, la Lithuanie plaça le monde en face de faits accomplis. Il est vrai que le monde s'occupa de cette affaire, mais sans que les puissances fussent enclines ni d'ailleurs pratiquement en mesure de rétablir l'état de choses antérieur. Il fut institué une commission interalliée, et après de longs pourparlers à Genève et à la Haye, on aboutit en fin de compte à proclamer les statuts de l'Etat de Memel. Cette œuvre, née de la collaboration internationale, porte les signatures de quatre grandes puissances : le Japon, l'Italie, l'Angleterre et la France. Cette constitution du nouvel Etat devait assurer l'autonomie du pays de Memel sous une administration lithuanienne. Les droits traditionnels et la culture des habitants devaient être sauvegardés selon la volonté de la majorité de la population autochtone. Les puissances signataires devaient être simultanément garantes de la nouvelle constitution.

On eût pu espérer qu'ainsi ce problème épineux se fût acheminé peu à peu vers sa solution. Mais c'était compter sans les Lithuaniens ! Depuis le jour de l'entrée en vigueur de la constitution du mandat, une période d'oppression et de déni de justice commença pour les habitants du pays de Memel. Les doléances et les griefs des habitants furent portés devant la Société des Nations à Genève ; ils remplirent plusieurs volumes.

On en reconnut le bien fondé, mais, on ne fit rien pour mettre un terme à ces abus. Si on voulait se donner la peine de compiler tous ces documents, on pourrait se faire une idée du calvaire imposé aux cent mille habitants de ce territoire. L'exemple suivant est caractéristique à ce sujet, et l'on pourrait y en ajouter bien d'autres : un habitant du pays qui ose écrire « Nous autres Allemands » se voit infliger une amende de 10.000 Lits. Or, selon les termes des statuts du pays de Memel, les Allemands et les Lithuaniens y sont égaux en droits.

La lutte des Lithuaniens contre le

germanisme, qui se poursuivait depuis lors avec acharnement, atteignit son point culminant le 28 juin 1934. Ce jour-là, en violation de toutes les conventions internationales, le directeur Schreiber fut démis de ses fonctions et le docteur Schreiber, appelé au Palais du Gouvernement, fut arrêté. Ce directeur gouvernait depuis 1932 et avait obtenu à toutes les élections la majorité des voix. A titre de successeur, le gouverneur installa le Lithuanien, qui, à l'opposé du directeur Schreiber, ne peut s'appuyer que sur l'infime minorité à la Diète.

Les Lithuaniens du pouvoir empêchèrent — par six fois — la convocation de la Diète. Or, en vertu des statuts du pays de Memel, le directeur doit jouir de la confiance de la Diète. Brusquement de nombreux mandats furent invalidés, un certain nombre de députés furent arrêtés avant les séances, pour empêcher ainsi, de propos délibéré, que la Diète atteigne le quorum nécessaire pour prendre des résolutions. En outre les deux grands partis du pays de Memel furent interdits. Sous la férule draconienne de Reigsys, les fonctionnaires et employés allemands furent congédiés et remplacés par des personnes dont les sentiments en faveur de la Lithuanie ne pouvaient être suspectés.

La Lithuanie a entrepris également la lutte contre les habitants du pays de Memel dans les écoles et les églises. A l'intenté à Kowno un procès de haute-trahison contre cent habitants du pays de Memel, adhérents des partis interdits dont nous avons parlé ci-dessus. Quel est le crime commis par les inculpés ? D'avoir défendu l'autonomie et les statuts du pays de Memel. Il ne faut donc pas s'étonner que les hommes d'Etat européens en vue commencent à s'en inquiéter. Tout récemment encore, le ministre des affaires étrangères anglais a répondu à une question à ce sujet à la Chambre des Communes que la Lithuanie est responsable de la situation anormale. La convention de Memel a été violée. Mais cette convention contient, à dit textuellement Sir John Simon, « des conditions auxquelles le territoire de Memel a été soumis à la souveraineté de la Lithuanie. »

A l'heure qu'il est, l'état de siège règne dans le territoire de Memel.

Berlin, 25. A. A. — L'envoyé spécial de Havas dit :

Interrogés, les milieux anglais, ont déclaré qu'il est absurde de prétendre que le sort de Memel puisse être touché au cours de ces conversations, car son statut relève de la S. D. N. seule, et si cette question était abordée ce serait comme un simple argument en faveur du retour du Reich à Genève.

## Les recettes des bouchers

Les membres de la Société des bouchers ont tenu leur assemblée générale. D'après le bilan, les recettes nettes de la Société ont été de Ltqs. 143.292.



La plage de Çesme, rendez-vous, à la belle saison, du public d'Izmir

## "Kanyak" et non "Cognac"

Sur la prière du gouvernement qui a déclaré que le mot « cognac » est patenté et que l'on s'en sert abusivement dans les autres pays aussi, il sera donné à cette boisson que produit le monopole des spiritueux le nom de « Kanyak ».

## La crise ministérielle belge

Bruxelles, 26. — La crise ministérielle belge n'a toujours pas été réglée. Le vice-gouverneur de la Banque Nationale de Belgique, M. von Zeeland, chargé par le Roi de constituer le nouveau cabinet a déclaré qu'il rencontre de grandes difficultés en ce qui concerne l'attribution des divers portefeuilles. De nombreuses personnalités, spécialement des personnalités étrangères aux cercles parlementaires et appartenant au monde de l'économie belge, dont le concours a été sollicité et sur la collaboration desquelles comptait M. von Zeeland, lui ont déclaré n'être pas en mesure de participer au gouvernement. Il y a lieu de se demander, dans ces conditions, si M. von Zeeland parviendra à constituer le nouveau cabinet belge.

## Un moratoire en Grèce ?

Athènes, 24. — Le Journal Officiel reproduit un décret du ministère de la justice où il est dit que jusqu'au 10 avril 1935 y compris, sont suspendues toutes opérations de protêt pour non paiement ou non acceptation de traites ou lettres de change à ordre, dont le délai d'expiration est situé entre le 1er et le 25 mars 1935.

## Les conférences

### Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Alighieri » continuent d'après le programme ci-après :

Demain mercredi 27 Mars. — Mlle Prof. Emma Bellati : « Fogazzaro ».

Samedi, 30 Mars. — L'hon. Briggini, député au Parlement : Les Corporations.

10 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

L'entrée est absolument libre.

## Dr. HAFIZ CEMAL

### Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

## La Bourse

Istanbul 24 Mars 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 10.75
Ergani 1933 99.—	B. Représentatif 52.80
Unité I 29.52	Anadolou I-II 45.35
II 27.75	Anadolou III 50.50
III 28.20.—	

## ACTIONS

De la R. T. 64.50	Téléphone 11.—
Is Bank. Nomi. 10.—	Bomonti —
Au porteur 10.15	Dereos 17.—
Porteur de fond 99.—	Ciments 18.15
Tramway 29.50	Itihad day. 9.30
Anadolou 25.80	Chark day. 0.95
Chirkat-Hayrié 16.—	Balia-Karaidin 1.55
Régie 2.25.—	Drognerie Cent. 4.65

## CHEQUES

Paris 12.05.50	Prague 19.00.75
Londres 602.25	Vienne 5.21.75
New-York 79.46.10	Madrid 5.82.25
Bruxelles 3.60.32	Berlin 1.97.00
Milan 9.69.10	Belgrade 35.09.—
Athènes 83.92.—	Varsovie 4.30.75
Genève 2.45.50	Budapest 4.41.60
Amsterdam 1.17.50	Bucarest 78.73.59
Sofia 66.74.—	Moscou 10.19.—

## DEVICES (Ventes)

Pts.	Pts.
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 25.50
1 Sterling 592.—	1 Peseta 43.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 43.—
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 22.—
0 F. Belges 115.—	20 Lei 17.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 55.—
20 F. Suisse 815.—	1 Tchekovitch 9.30
20 Léva 23.—	1 Ltq. Or 4.16.00
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 0.41.—
1 Florin 83.—	1 Banknote 2.44

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.—	
" " " " 1903 " 95.—	
" " " " 1911 " 92.50	

## Les Bourses étrangères

Clôture du 25 Mars 1935

### BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après 18h.)	
New-York 4.7787	4.7788
Paris 72.47	72.47
Berlin 11.91	11.90
Amsterdam 7.07	7.0675
Bruxelles 21.35	21.30
Milan 58.18	58.18
Genève 14.775	14.775
Athènes 502.—	502.—

Clôture du 25 Mars

### BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933 333.—	
Banque Ottomane 262.—	

### BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.7837	4.7835
Berlin 40.17	40.17
Amsterdam 67.56	67.58
Paris 6.5925	6.5925
Milan 8.22	8.25

(Communiqué par l'A.A.)

## TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30 le cm.
3me " "	" 50 le cm.
2me " "	" 100 le cm.
Echos :	" 100 la ligne

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous « Gem. » aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

TRAVAUX DE COPIE pouvant être exécutés à domicile seraient confiés à Dile, dactylographe connaissant parfaitement le français. Adresser offres avec conditions sous « Yaad » aux bureaux du Journal.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 49)

# Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XXIV

J'aim' pas qu'on bav' su' l'monde sans savoir. Si j'suis cocu, je l'saurai sans qu'personne vienn' me l'dire ! Et c'jour-là, y aura du raffut dans la cambuse, c'est moi qui le l'annonce ! En attendant, fous-moi la paix, hein ? La première fois que tu m'diras des choses sans preuve, tu entends ! c'est ma main qu'il t'aura sur la figure !

Mélanie rentra un peu plus tôt que de coutume. Elle trouva Grésillon assis dans la salle à manger devant la table, en train de lire un journal. Elle demanda aussitôt :

— Tu vas mieux ? Te voilà levé ?

— Oui.

La réponse n'était pas aimable. On sentait l'homme préoccupé.

— Marthe t'a posé le sinapisme ?

— Oui.

— As-tu bu ton bouillon ? Avais-tu faim ?

Il ne répondit qu'en remuant la tête.

— Où est-elle, Marthe ?

— J'en sais rien. On s'est attrapés tantôt.

— Ah ! fit Mélanie, devinant que c'était à propos d'elle.

Elle entra dans sa chambre. Au premier coup d'œil elle vit que l'on avait touché à son sac. Il n'était plus à la même place ; elle ne douta plus que Grésillon ne l'eût ouvert. Son humeur provenait de la découverte du billet.

Alors, illuminée d'une idée soudain,

ne, Mélanie rentra dans la salle à manger et dit sur un ton léger et comique :

— Imagine-toi que ce matin, embêtée de te voir malade, j'ai oublié mon sac dans ma chambre.

Grésillon avait levé la tête et regardait Mélanie dans les yeux. Elle continua en riant :

— On a dû me faire crédit dans le tram, et la receveuse m'a prêté cent sous pour prendre mon métro. C'était la mère Martin. Elle me connaissait ! J'étais déjà loin quand je m'en suis aperçue. Pour revenir, ça m'aurait fait perdre une heure. Le plus étonnant, c'est que M. Hubert m'avait donné samedi un billet de cinq cents francs pour payer une facture au marchand de drap.

— Alors... qu'est-ce que t'as fait ?

La figure de Grésillon changeait déjà, devenait plus claire ; même un sourire se dessina aux coins de sa bouche.

— Quoi ! M. Hubert a confiance en moi, tout de même ! Il m'en a donné un autre pour aller payer. Je lui rapporterai le sien demain matin.

Au même moment, Marthe ouvrait la porte. Elle tenait sa tête penchée et ne montrait pas ses yeux. Elle demanda :

— Est-ce que je fais le dîner ce soir ?

Elle affectait un ton d'insolence

pour donner le change sur son retour.

— Pourquoi ne le ferais-tu pas, Marthe ? interrogea Mélanie.

Grésillon regarda sa sœur, haussa les épaules et prononça sur un ton de gouaille :

— C'est pas parce que tu n'as dit qu'des bêtises tantôt, qu'on va s'passer de dîner, tout de même !

Au milieu de la nuit, Augustin se réveilla brusquement. Avec une netteté singulière, la pensée fusa dans son esprit que, tout à l'heure, Mélanie venait de lui mentir. Devinant que son sac avait été ouvert et qu'Augustin avait vu le billet de 500 francs, elle s'était empressée d'aller au devant d'une question et avait imaginé la fable.

Si cet argent avait dû servir à payer une dette du tailleur, Mélanie n'aurait pas continué sa route ; elle serait vite revenue le chercher, quitte à arriver en retard à son travail.

Quand il s'agit d'argent confié à un employé, un patron est toujours sur son œil. Il a vite fait de supposer le pire.

Et puis, l'explication, Mélanie l'avait donnée avec un drôle d'air, comme si elle venait de l'inventer tout à coup. Elle avait parlé trop vite ; elle en avait dit trop ; son rire saccadé paraissait faux.

La pente des idées est rapide ! Augustin ne se rappelait-il pas, soudain, ce voyage à Thonon où Mélanie était

allée chercher la mère malade du tailleur. Ce voyage qu'il avait trouvé naturel lui apparut, dans la nuit, invraisemblable. Il n'y croit plus. Mille détails le choquent, depuis quelque temps. Là encore il a été berné. Mélanie a eu besoin de faire une fugue. En ce moment, il en est certain. Etrange et subite lumière !

Il ne put pas se rendormir.

Au matin, il se leva comme d'habitude. Mélanie fit un mouvement dans le lit, ouvrit un œil.

Il dit d'une voix volontairement tranquille :

— Bouge pas ! A ce soir, Mélanie !

Elle ne vit pas la figure de l'homme, ses yeux sombres et le rictus amer de sa bouche.

XXV

Sous le voûte de l'usine, Grésillon était en train de se faire pointer quand il fut rejoint par un camarade, un nommé Matellier, bon gros garçon bavard et inconscient :

— On n'ta pas vu hier, Grésillon ?

— J'étais malade. Un coup de froid.

— C'est passé ?

— C'est passé.

Les deux hommes entrèrent dans l'atelier et chaussèrent les sabots qui les protégeaient contre le froid du ciment dur des salles de machines. Là, Matellier dit encore, sans penser à mal.

— Dimanche on a vu ta femme.

Augustin s'arrêta de marcher :

— Où ça ?

— Place de la Concorde. On était allés, la même et moi, voir les travaux pour l'élargissement du pont. C'est un copain qui travaille dans l'échantillon, un nommé Simon, j'sais pas si tu le connais. Y pose l'électricité sous les trottoirs.

— Elle regardait poser l'électricité, ma femme ?

L'autre haussa les épaules :